

Audrey Hepburn
dans les Jardins
des Tuileries
1956

68

B
M
B



FEMME DE... WILLY RIZZO

PARIS

love story

A l'occasion de l'expo photo "Paris est une fête", présentant cet été 30 clichés inédits du grand **photographe Willy Rizzo**, nous avons rencontré sa femme, l'élégante Dominique, qui se livre sur l'œuvre de son mari, sa relation passionnelle avec Paris, mais aussi sa complicité avec les stars hollywoodiennes. Secrets de prises de vue, hommage à la Capitale pour un Willy Rizzo plus « alive » que jamais.

INTERVIEW *Teddy Clade*

69

8
M
B

Pourquoi avoir choisi le thème *hommage de Paris pour cette rétrospective Willy Rizzo* ? Sans doute parce qu'à mon sens, Paris ces dernières années n'a pas été assez mise à l'honneur, à l'étranger tout comme chez elle. C'est aussi bien sûr parce que la Capitale a été touchée en plein cœur et a beaucoup souffert en silence depuis les attentats. Cette exposition est comme une piqûre de rappel pour dire aux parisiens et aux touristes du monde entier que Paris a été, est, et restera toujours une fête.

On sait que votre mari, italien d'origine, était très attaché à Paris. Quel rapport entretenait-il exactement avec la Capitale ?

Il est arrivé à Paris très jeune avec ses parents, il devait avoir 4 ou 5 ans. Il avait avec cette ville un rapport d'amour fort, très intime, qui lui causait d'ailleurs toujours beaucoup de nostalgie quand il s'en éloignait trop longtemps. Il aimait tous les quartiers, mais

évidemment il avait un faible pour les lieux glamours qui symbolisent le chic parisien. Mais aussi tous les lieux emplis de fêtes et de joie de vivre. Willy aimait être là où la vie bat son plein. Il avait une vraie prédilection pour le Paris by night, les boîtes de nuit, la danse et la musique.

À la belle époque, il fréquentait beaucoup des lieux branchés comme chez Castel ou chez Régine. Mais il aimait aussi flâner le long des quais, se balader à Montmartre, ou se poser sur un banc du square Montholon... C'était un réel habitué du Fouquet's, il a même manifesté dans les rues de Paris quand les sœurs Casanova ont vendu l'établissement et que les repreneurs voulaient faire un fast-food !

Lui qui a tant côtoyé Coco Chanel, comment voyait-il l'univers de la mode et tous ses créateurs ?

Il a connu personnellement un grand nombre de créateurs de mode. Paule, sa première femme, travaillait chez le grand couturier Jacques Fath. Il avait une grande complicité avec Mademoiselle Chanel. **8**





**Jane Fonda
chez Lipp,
1963.**

70

B
M
B

**Jack Nicholson
sur les toits de la
Place Vendôme,
1992.**



S'il fallait résumer Willy Rizzo en un mot ?
C'était un artiste romantique !

Son credo ?

La philanthropie, vraiment ! L'amour des gens, les relations humaines et l'osmose qui pouvait s'en dégager comptaient beaucoup pour lui. Alain Genestar disait de lui : « L'homme qui aimait les femmes, les tables basses et les spaghettis ! » Je trouve que cela le résume à merveille !

Sa plus belle rencontre de stars ?

Je dirais Marilyn Monroe. Cette rencontre l'a beaucoup touché. Lorsqu'il a appris sa disparition brutale, cela l'a rendu triste. Le scoop avec le Pape Pie XII l'a aussi beaucoup marqué. Car mon mari a été le premier photographe officiel à entrer dans l'enceinte du Vatican. Ironie du sort, il y a eu un souci fâcheux ce jour là car sa caméra n'a pas fonctionné. Et contre toutes les interdictions, le Pape a accepté qu'il revienne pour refaire ses prises de vue !

Quel est pour lui le symbole de la femme qu'il a tant photographiée ?

Peut-être un regard, un geste, un mouvement, une façon de marcher, d'être tout simplement. Il aimait beaucoup les femmes et la mode Willy était un fin observateur : la longueur du pantalon, de la jupe, de la hauteur des talons... Il apportait souvent des rectifications sur les mannequins qu'il photographiait, mais également sur nos propres

filles ou sur moi-même ! Willy reste très vivant. Il est toujours mon mari même si j'ai une vie différente aujourd'hui. Son empreinte d'homme et d'artiste demeure. Ce que je souhaite aujourd'hui, comme avec cette exposition, c'est retransmettre au mieux sa façon de voir le design, ses scénographies, ses photos.

8MB

STUDIO WILLY RIZZO - 12 rue de Verneuil - 75007 PARIS
WILLYRIZZO.COM

8MB Ils ont bâti ensemble l'univers de la cabine Chanel. Willy aimait beaucoup Christian Dior et comme il a travaillé 20 ans pour le magazine Vogue en tant que photographe, ses amitiés avec les grands couturiers se sont multipliées. C'était une relation très différente de celle qu'il a pu avoir avec les stars hollywoodiennes qu'il a photographiées, plus axée sur l'humour et l'amitié. Il y avait avec les acteurs cette légèreté teintée de second degré, c'était comme un jeu entre eux ces séances photos. Je pense à ce cliché très connu de Bruce Willis nu sous la douche. Ce côté ludique, c'était sa marque de fabrique. Cela lui a permis de rester ami avec beaucoup de grandes stars dont évidemment, Jack Nicholson qui était présent lorsque Willy nous a quittés en 2013.

Comment avez-vous rencontré Willy Rizzo ?

Je l'ai connu très jeune dans le midi de la France. Un jour, je l'ai invité à mon anniversaire sur les conseils de mon meilleur ami. Il m'a fait la cour, sans retenue, alors qu'il avait une maîtresse attirée et que j'étais déjà fiancée ! Mais il m'a dit sans détour « Attendez-moi ! ». Un an plus tard après avoir mis de l'ordre dans sa vie, à nouveau célibataire, il est revenu me voir, comme promis et nous sommes partis ensemble à Deauville. C'est là que notre histoire d'amour a commencé.

Comment votre mari est passé de la photographie au Design ?

Tout au long de sa vie, Willy a côtoyé des personnes sensibles à la décoration, comme Marie-Laure de Noailles, Madeleine Castaing ou son ami Gérard Mille.. Lorsqu' il est allé vivre à Rome dans les années 60 avec Elsa Martinelli, il a commencé à designer et créer ses propres meubles. Cela a beaucoup plu à l'univers mondain romain de la Cinecitta. Il a donc créé son usine à Rome et il y est resté à travailler durant une dizaine d'années. Mais en tant qu'artiste Willy ne se souciait pas de l'aspect des chiffres, il a tout vendu tout en gardant sa marque et ses dessins.

«L'homme qui aimait les femmes, les tables basses et les spaghettis !»

72

RMB

Fred Astaire et sa fille Ava au Fouquet's, 1960.





**Michel
Polnareff
et Elsa
Martinelli à
Montmartre,
1966.**

73

B
M
B

« L'une de mes idoles à Paris, ici avec sa fille. Je les ai photographiés dans la bonne humeur à la terrasse du Fouquet's. Entre les mains de Fred, deux photos de moi, de Marlène Dietrich. »

Willy Rizzo